Sur la détermination des formes sexuées des Néréidiens,

par MM. Ch. Gravier et J.-L. Dantan.

A marée basse parfois, et en pêche pélagique, presque toujours, les Annélides polychètes de la famille des Néréidiens que l'on recueille se trouvent à l'état sexué. La détermination de ces individus parvenus à la maturité sexuelle présente assez souvent des difficultés inextricables. Le prostomium plus ou moins fortement modifié devient fréquemment méconnaissable. Le corps est divisé en deux régions au moins : l'antérieure où les parapodes conservent sensiblement les mêmes caractères que chez les individus agames, sauf quelques formes mâles dont les cirres des premiers parapodes prennent des dimensions plus considérables et une forme différente de celles des autres parapodes de la même région; la postérieure est constituée par les segments ayant subi la transformation épigame qui s'atténue d'ordinaire d'avant en arrière à partir d'un certain point où les lobes foliacés des parapodes offrent leur développement maximum. Il y a quelquefois une troisième région plus ou moins nettement séparée de la précédente, où le parapode se simplifie, mais possède chez certaines espèces des soies particulières. Cette troisième région très nettement distincte chez quelques espèces, est parfois très étirée et devenue plus longue que les deux autres. En tout cas, habituellement cette troisième région fournit des caractères précieux et elle peut être incomplète chez les formes où elle est le plus développée, la mutilation étant due vraisemblablement aux contractions violentes qui accompagnent l'évacuation des produits sexuels.

Ce sont encore les paragnathes ou particules cornées de la trompe qui fournissent les caractères les plus nets pour les coupes spécifiques et même génériques dans cette famille remarquablement homogène des Néréidiens à l'état agame. On peut même, dans certains cas, utiliser également ces caractères pour les formes sexuées, quand l'armature des paragnathes de la trompe est très caractéristique et n'a pas été trop altérée par les transformations profondes qui correspondent à la phase épigame. Mais déjà, chez l'animal encore éloigné de la maturité sexuelle, on observe des anomalies assez fréquentes qui ont été bien mises en évidence par

P. Fauvel ([1]) chez le genre *Perinereis* Kinberg, à tel point que cet Annélidologue si avisé s'est demandé si le genre *Perinereis* est bien valide et s'il n'y aurait pas lieu de ne conserver que l'unique genre *Nereis*, dont les autres genres de la même famille ne seraient que des sous-genres.

De plus, il arrive assez fréquemment que, au cours de la transformation épigame, certains paragnathes perdent en grande partie leur pigmentation et deviennent difficilement discernables et l'armature de la trompe peut perdre certains traits de sa physionomie habituelle.

Et surtout, le même auteur ([2]) a fait observer qu'il peut exister des espèces distinctes ayant la même armature à la trompe et la même région antérieure mais qui n'ont pas les mêmes parapodes dans la région postérieure. Ainsi la *Nereis Coutierei* Gravier (1901) ne se sépare de la *N. unifasciata* Willey (1905) que par les languettes dorsales des parapodes de la région postérieure du corps. De même la *Nereis unifasciata* Willey et la *Nereis trifasciata* Grube; il en est encore ainsi de la *Nereis camiguina* Grube et de la *Perinereis pseudocamiguina* Augener; quoique distinctes par d'autres caractères, ont la même trompe, la *Perinereis cavifrons* Ehlers et la *Perinereis pseudocavifrons* P. Fauvel.

Pour ces diverses raisons, il nous semble que la détermination spécifique des formes hétéronéréidiennes ne peut présenter, en général, de sécurité suffisante et qu'il vaut mieux en général n'y point recourir et s'en tenir tout au plus aux coupes génériques, ce qui n'est pas même toujours possible. Nous l'avons cependant fait dans notre mémoire sur les Annélides Polychètes recueillis dans la baie d'Alger par l'un de nous pour une forme mâle recueillie en pêche nocturne, à la lumière (*N. icosiensis*), Ch. Gravier et J. L. Dantan ([3]) dont l'armature de la trompe nous a paru différente de toutes celles qui ont été décrites et figurées et ainsi que d'autres caractères tels que les crénelures du cirre ventral. Or, nous avons retrouvé depuis ce dernier caractère chez d'autres formes de Polychètes de la même famille récoltées dans les mêmes conditions (la nuit, à la lumière) par M. le Dr A. Krempf sur les côtes d'Annam. Pour ne point commettre même imprudence, nous nous bornerons à désigner par des lettres alphabétiques, les formes hétéronéréidiennes en question.

([1]) P. Fauvel, *Perinereis macropus* (Claparède) var. *conodonta* et le genre *Perinereis*, *Bull. Soc. Zool. France*, t. XLIX, 1924, p. 389-394, 2 figures dans le texte.

([2]) P. Fauvel, Annélides Polychètes de Nouvelle Calédonie recueillis par Mme A. Pruvot-Fol en 1928 (9 figures dans le texte), *Arch. Zool. expér. et génér.*, T. LXIX, 1929-30).

([3]) Ch. Gravier et J.-L. Dantan, Pêches nocturnes à la lumière dans la baie d'Alger I. Annélides Polychètes, *Ann. Inst. océanogr.*, T. V, fasc. I, 1928.